L'Echo de Saïda

numéro 175

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDÉENS - 47ème année - Avril 2026



L'avenir de nos souvenirs

Quel(e) adhérent(e) de notre Amicale des Saïdéens ne s'est jamais posé la question de savoir ce que deviendront nos souvenirs, ce que deviendra notre passé français à Saïda lorsque nous aurons tous rejoints nos aînés ? Que restera-t-il de cette tranche de vie exceptionnelle que nos arrière grands-parents, nos grands-parents, nous-mêmes et certains de nos enfants ont vécu et construit jusqu'en1962... Une ou deux pages dans les livres d'histoire, si nous avons de la chance !

Dieu merci, il existe aujourd'hui, grâce aux nouvelles technologies, plusieurs organismes admirables, animés par des bénévoles, qui vont permettre à nos descendants, aux historiens et autres de découvrir ce que fut notre berceau, l'œuvre accomplie dans ce département français durant plus de 130 ans.

Qu'ils en soient profondément remerciés, à tout jamais !



Comme déjà indiqué dans nos précédents numuméro, la FRHA (Fondation pour la recherche historique sur l'Afrique du Nord) a retrouvé et mis en ligne nos sites Internet. Il sont accessibles sans identifiant ni mot de passe. Il suffit de vous connecter sur :

https://afn-sitesmemoriels.fr/

Vous y trouverez « **Saïda et Nostalgérie** » créé à l'époque par Hubert Méréa, « **Saida.archives** » qui recense tout les numéros de l'Écho de Saïda, depuis le N°1, le trombinoscope, l'ouvrage sur la scolarité », et même le Forum avec plus de 34 000 articles et photos (pour le Forum vos identifiants et mots de passe de l'époque donnés par Hubert seront nécessaires).

Encore un immense merci aux administrateurs et bénévoles de la FRHA.

CERCLE ALGERIANISTE
depuis 1973 · SAUVEGARDER · DÉFENDRE · TRANSMETTRE

1 rue général Derroja
66000 PERPIGNAN
contact@cerclealgérianiste.fr
Tel. 04 68 53 94 23
www.cerclealgerianiste.fr
www.cerclealgerianisteplus.fr

Bonne ANNÉE 2026

Perpignan, le 5 janvier 2026

Chers adhérents et amis,

En ce début d'année, nous adressons nos vœux les plus sincères à toutes celles et ceux qui, fidèlement ou avec une attention croissante, s'attachent à la vérité et à la transmission de l'histoire des Français d'Algérie, dans la fierté de ce que nous sommes et de ce que nos ancêtres ont bâti sur l'autre rive.

Cette histoire, notre histoire, est une part entière de l'histoire de France. Elle est faite de vies construites, de travail, d'enracinement, d'épreuves, d'exil et de fidélité. Trop souvent caricaturée, contestée ou réduite au silence, elle mérite d'être dite, expliquée et transmise avec rigueur, dignité et courage.

Le Cercle algérianiste, depuis 1973, conserve, sauvegarde, défend et transmet cette histoire, cette mémoire. Il vit grâce à l'engagement de ses adhérents et au soutien de nombreux sympathisants. Par votre fidélité, votre présence et votre constance, vous faites vivre nos cercles et portez ce combat de mémoire, souvent discret mais toujours déterminé.

Plus que jamais, l'histoire des Français d'Algérie entre en résonance avec l'actualité. Les débats de notre temps rendent notre témoignage indispensable. Cette parole ne peut rester confinée : elle doit être portée et partagée bien au-delà de nos cercles. C'est pourquoi nous lançons un appel clair et fraternel : adhérez, faites adhérer, parrainez. Chaque adhésion renforce notre légitimité, chaque parrainage élargit notre audience et garantit la transmission de cette mémoire.

À ceux qui nous écoutent déjà : rejoignez-nous pleinement. À nos adhérents : soyez les ambassadeurs du Cercle. Ensemble, plus nombreux, plus visibles et plus unis, nous serons plus forts pour défendre la vérité et transmettre aux générations à venir l'histoire des Français d'Algérie, dans toute sa complexité et sa dignité.

défendre notre histoire est un combat : la transmettre est un devoir : être plus nombreux est une nécessité

Suzy Simon-Nicaise, Présidente nationale du Cercle algérianiste

CDHA

Chers amis du CDHA,

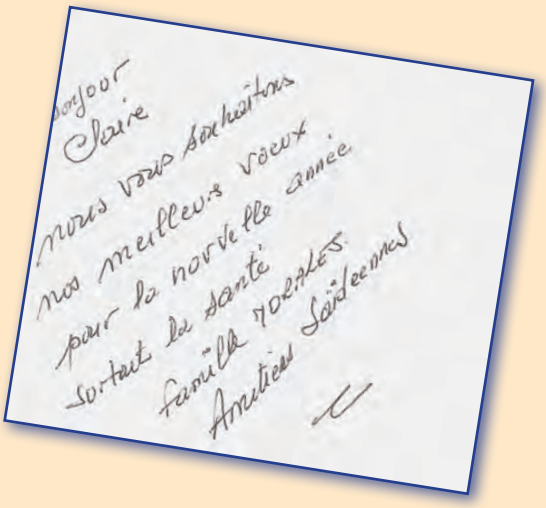
Voilà une année qui s'achève avec ses lots de petits et grands bonheurs et aussi d'épreuves. Qui sait ce que nous réserve l'année qui vient ? Gardons espoir et dynamisme, ne cédons pas à la morosité ambiante... Je souhaite à chacun d'entre vous, du fonds du cœur, Prospérité, Santé et Sérénité.
Pour le CDHA, nous poursuivrons, tous ensemble, avec persévérance et ténacité, nos missions exaltantes de sauvegarde et mise en valeur de notre patrimoine, ainsi que la transmission aux jeunes générations de notre histoire, de LEUR histoire.
C'est là la récompense du combat que nous menons ensemble depuis plus de cinquante ans et qu'il nous faut poursuivre sans relâche pour que notre épopée ne glisse pas dans l'oubli.
Soutenir financièrement le CDHA par des dons déductibles des impôts à hauteur de 66%. Ce soutien est indispensable pour garantir le bon fonctionnement de notre association, le développement de nos activités ainsi que la réussite de nos projets à venir.
Je sais que vous en êtes conscients. Soyez assurés chers Amis de toute notre gratitude et de notre profonde reconnaissance pour votre constante fidélité.
À tous et à chacun d'entre vous, je renouvelle mes souhaits de très bonne année 2026 et vous assure de mes sentiments les meilleurs.

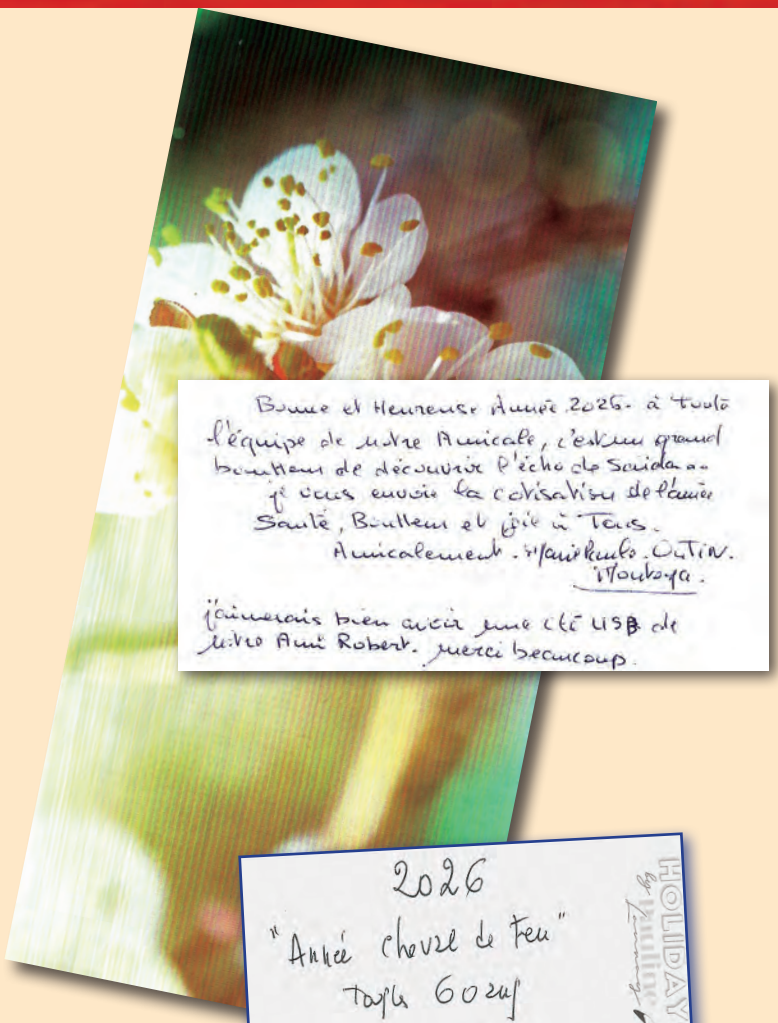
Martine IVARA-DEVENEY, Présidente du CDHA
Centre de Documentation Historique sur l'Algérie
Conservatoire National de la Mémoire des Français d'Afrique du Nord
36 TER, avenue de l'Europe - 13090 Aix-en-Provence
04 42 52 32 89 - www.cdha.fr

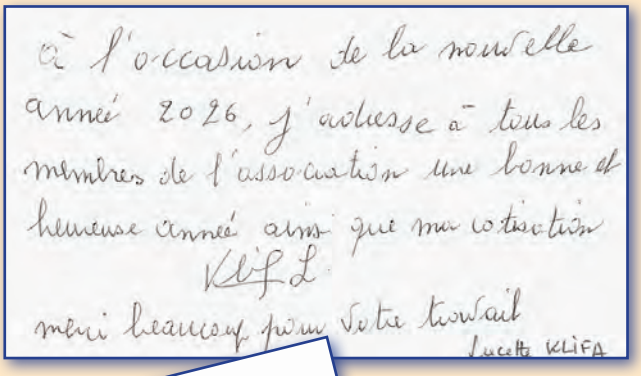
Merci pour vos vœux

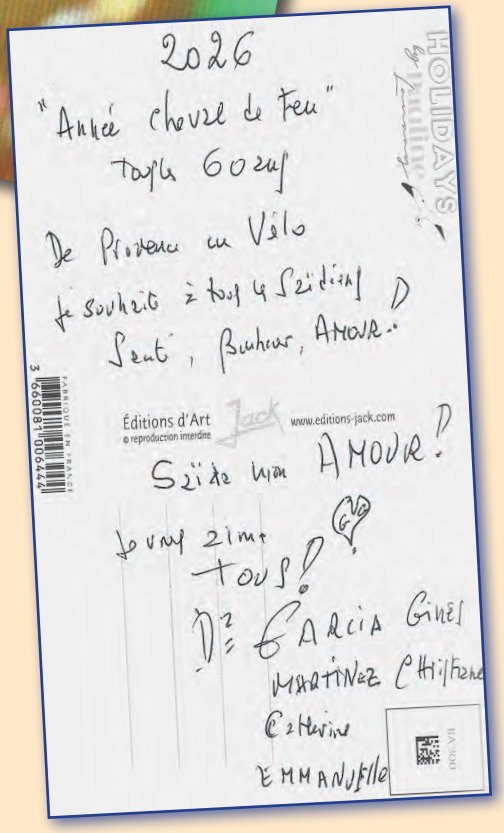
Bien cher(s) Ami(e)s,

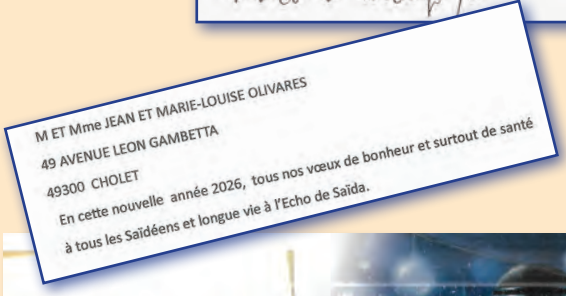
Chaque début d'année, depuis longtemps maintenant, nous recevons vos vœux et vos encouragements pour les mois à venir. Vos textes, par écrit, e-mail ou téléphone nous font un immense plaisir et nous donnent du courage (même si nous n'en manquons pas) pour poursuivre notre travail de mémoire grâce à cet Écho et à nos retrouvailles régionales. Pour 2026, bien que nos effectifs diminuent, nous en avons beaucoup reçus. Nous ne pouvons pas tous les publier, mais soyez certains qu'ils nous font chaud au cœur... Merci à vous tous. Notre Amicale dure grâce à vous et pour vous !



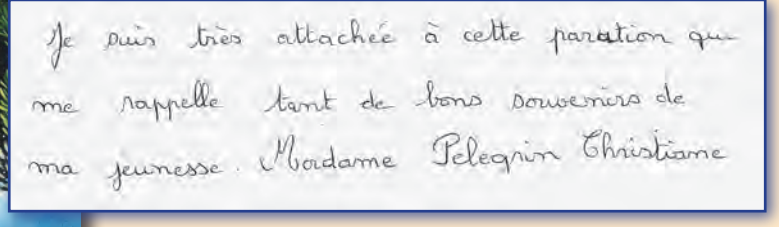












Le sport à Saïda

Du cyclisme....





...à l'aéro modélisme

Qui reconnaissez-vous ?





Quelques licenciés


1954-55

FÉDÉRATION FRANÇAISE de BASKET-BALL
S. A. G. 15.033
52 Rue Taitbout - PARIS (IX')

CATÉGORIE SÉNIORS

Comité Départemental

LICENCE DE BASKET-BALL

NOM et Prénoms (en majuscules) D'Eréa Antoine
Né le 1er Août 1926 à Saïda
Nationalité Française
Adresse 4 Rue Botillot . Saïda
Nom du Club Gaité Club Saïdéen
Qualifié à partir du - 7 DEC 1954
sous le N° 522

Le Secrétaire Adjoint
Le Comité Départemental.

Le Titulaire,

Un Joueur ne peut être licencié que pour un seul Club




1961 -1962

Fédération Française de Hand-Ball
32 rue de Londres — Paris (9e) — TRI. 03-93

Ligue Régionale ; Oranie

LICENCE SENIOR

NOM (en capitales) ALLENE
Prénoms Bernard
Né le 24 Mai 1941 Saïda
Adresse 13 Rue Gambetta Saïda
Nom du Club Gabriote Saïdienne
Validée le 31 OCT 1961
sous le N° 207656

Le Secrétaire Régional.

Le Titulaire,




1960 - 1961

Fédération Française de Hand-Ball
32 rue de Londres — Paris (9e) — TRI. 03-93

Ligue Régionale ; Oranie

LICENCE SENIOR

NOM (en capitales) PEREZ
Prénoms Sébastien
Né le 5 Mai 1941
Adresse Rue de Chanzy Saïda
Nom du Club Gabriote Saïdienne
Validée le - 4 OCT 1960
sous le N° 115736

Le Secrétaire Régional.

Le Titulaire,


1961 -1962

Fédération Française de Hand-Ball
32 rue de Londres — Paris (9e) — TRI. 03-93

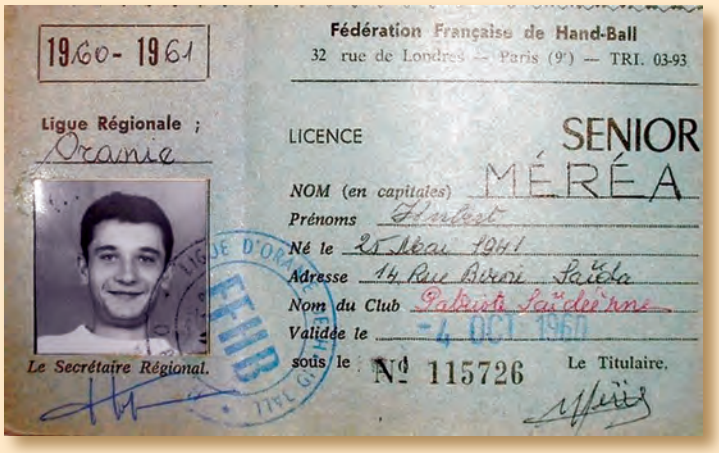
Ligue Régionale ; Oranie

LICENCE ACS CADET

NOM (en capitales) MARIN
Prénoms José
Né le 12 Rue Botillot Saïda
Adresse 23 Novembre 1945
Nom du Club Gabriote Saïdienne
Validée le - 7 DEC. 1961
sous le N° 211874

Le Secrétaire Régional.

Le Titulaire,


1960- 1961

Fédération Française de Hand-Ball
32 rue de Londres — Paris (9e) — TRI. 03-93

Ligue Régionale ; Oranie

LICENCE SENIOR

NOM (en capitales) MÉRÉA
Prénoms Gilbert
Né le 25 Mai 1941
Adresse 14 Rue Bivar Saïda
Nom du Club Gabriote Saïdienne
Validée le - 4 OCT 1960
sous le N° 115726

Le Secrétaire Régional.

Le Titulaire,

Hand Ball à 7

*« Quand les Saïdéens parlent de Hand Ball, ils pensent inévitablementà **La Patriote** qui était le lieu où se pratiquait ce sport, mais aussi le nom du club. »*

Cet article avait été écrit par notre ami Alain Crach en janvier 2008



L'équipe championne « Honneur » 1960/1961
***Debouts** (g. à d.) : Jacques AMSALLEM (directeur sportif), Claude FRANÇOIS, Francis ASCENCIO, Antoine MÉRÉA (entraîneur joueur), Gérard MÉADEB, François DISCHER (dirigeant), Robert JAUFRET, Guy HAUSBERG. **Accroupis** (g. à d.) : Louis MARTINEZ (Titou), Hubert MÉRÉA, Jean SCHLEGEL, Luc RONCEAU, Marcel GOMEZ, Georges MEICHLER.*
Ont également participé à ces succès : Udo DIENEMANN, Werner LUDERER, Émile GALLAND

Il est inutile de rappeler aux plus anciens que **La Patriote Saïdéenne** était une société « Omnisports » fondée en 1908. Parmi les activités de cette société sportive, on pouvait citer : le tir, l'escrime, la gymnastique, l'athlétisme, le tennis, le volley ball...

Il existait aussi au début des années cinquante une équipe de Basket Ball engagée dans une compétition officielle, mais qui jouait sous l'égide du **Gaité Club Saïdéen**, plus connu des footballeurs. En 1957, la Ligue d'Oranie de Basket Ball ayant refusé de l'inscrire, pour des raisons de sécurité liées à l'éloignement de notre commune par rapport aux autres clubs engagés, cette activité s'est éteinte.

Beaucoup de joueurs se sont orientés vers le **Hand Ball** (un autre sport de « mains ») et c'est ainsi qu'a été créé, en 1958, la section Hand Ball au sein de la Patriote Saïdéenne.

La saison 1958-1959 a été consacrée à l'organisation de quelques tournois locaux et le Hand Ball fait son apparition dans la cour des écoles, d'abord au Cours Complémentaire Jules Ferry (Square Flinois), puis au Collège d'Enseignement Général Albert Camus, sous la houlette du moniteur d'éducation physique : **Antoine Méréa**.

Pour la saison 1960-1961, la Patriote engage deux équi-pes (Juniors et Séniors) dans le Championnat Honneur de la la ligue d'Oranie de Hand Ball.

Les deux équipes sont versées dans le groupe Est composé de trois clubs d'Oran (Elan Oranais, Saint-Michel et Boulanger) plus les équipes de Mostaganem et Perrégaux.

Très rapidement, les équipes Juniors et Séniors se font remarquer par leur combativité et surtout leur maîtrise technique. Toutes deux dominent largement leur championnat respectif et terminent invaincues ; avec un goal average de +142 pour les Séniors, au terme des dix matchs disputés (les connaisseurs apprécieront).

L'accession dans le championnat « Excellence » est assurée et la Patriote va retrouver la saison suivante l'élite du Hand Ball oranien que sont les équipes des Spartiates, l'ACE, l'ASPO, le CDJ, le GCO, la GMO, l'ISM, la PMO... ainsi que les Bel-Abbésiens vainqueurs du groupe Ouest du championnat Honneur.

« Avec le Hand Ball, La Patriote renaît »
titrait une édition de **l'Écho de Saïda**.



L'équipe junior 1960/1961 :

Debouts (g. à d.) : Abdelkrim MAZOUNI, Mohamed KADI, Abdelkrim ZAOUI, Charles MARTINEZ - Accroupis (g. à d.) : Jean-Pierre PASTOR, Hamida ZITOUNI, Maurice HAMMELING, Raymond LLORIS, Lahcène TAB

Le hand-ball à Saïda

Hand Ball à 7

..L'Écho d'Oran du dimanche 14 mai 1961 parlait même de résurrection et présentait la Patriote Saïdéenne comme un futur grand club de l'Oranie.

Quelques photos sont sélectionnées par le quotidien ; on y voit notamment la nouvelle recrue du club, le légionnaire Kruner (2,02 m et 102 kgs) qui rejoint ses compatriotes Dienneman et Luderer qui font déjà les beaux jours de la Patriote ; mais aussi les instituteurs Francis Ascensio et Louis Martinez, l'employé des Contributions Georges Meichler, le monteur aux P. et T. Luc Ronceau.

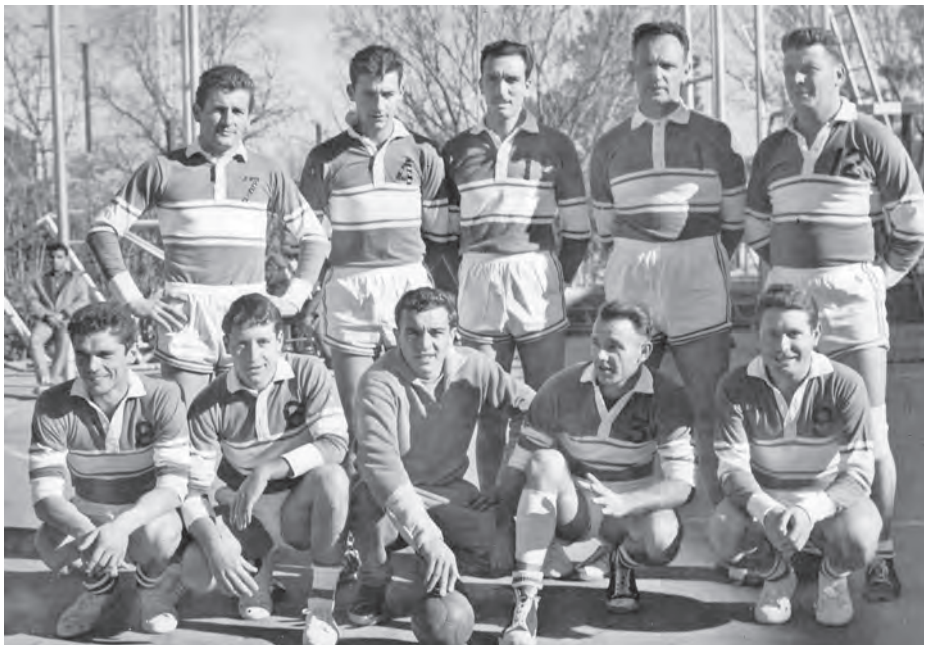
Pour la saison suivante 1961-1962, le club engage trois équipes (Séniors - Réserves et Juniors). Les places sont chères pour participer aux matchs de l'équipe Une et la concurrence est rude d'autant plus que Toinou doit gérer également la situation des joueurs « étrangers » (pas plus de deux par match).

La saison démarre lentement et les résultats sont encourageants. Pour les déplacements, nombreux et lointains, on fait appel aux propriétaires de véhicules particuliers afin de réduire les dépenses car les recettes les jours de match à la Patriote sont limitées.
L'époque est difficile et le sport ne fait plus les gros titres de l'Actualité.
Au mois de Mai 1962 a lieu la dernière rencontre à la Patriote (accueil et match nul contre les Spartiates grands favoris de ce championnat) ; puis un dernier déplacement à Oran avec une équipe diminuée, avant que le rideau ne tombe définitivement, sans même attendre la fin du Championnat.
Les équipes sont en milieu de tableau dans leurs championnats respectifs.

Mais les jeunes joueurs de Saïda (cadets et juniors à l'époque) vont continuer à se passionner pour cette activité. C'est ainsi que sous la Présidence de Pierre Carrafang et toujours entraîné par Toinou Méréa, les équipes de Hand Ball qui jouent alors sous les couleurs du Mouloudia Club Saïdéen, seront champions d'Algérie en 1965 et 1967 et finalistes de la 1ère coupe d'Algérie en 1967 chez les Séniors et champions chez les Juniors en 1965. Plus de quinze titres ont été gagnés depuis par le MCS dans les différentes catégories, avec des joueurs en majorité issus du cru.

Saïda est connue en Algérie pour la qualité de formation de ses jeunes… la trace de Toinou reste indélébile.
Actuellement trois clubs de Hand Ball de Saïda évoluent au plus haut niveau : le MCS et le MBS chez les garçons et l'HAWA chez les filles.

Leurs parcours sont toujours aussi semés d'embûches, liées surtout aux problèmes financiers, déjà présents en 1962, mais les dirigeants tiennent bien la barre et continuent de travailler dans les sillons tracés par les anciens.
Comme j'en ai eu la preuve au cours de mon voyage effectué en septembre 2006 sur notre terre natale, les noms de tous ceux qui ont initiés et fait vivre ce sport dans notre ville, sont toujours présents dans la mémoire des vieux Saïdéens et… sous forme de références aussi pour les plus jeunes.



La Patriote 1961/1962 *(Photo Arthur Smet)*
Debouts *(g. à d.) : Francis ASCENCIO, Marcel GOMEZ, Émile GALLAND, Antoine MÉRÉA (Toinou), Werner LUDBERG*
Accroupis *(g. à d.) : Claude FRANÇOIS, Louis MARTINEZ (Titou), Luc RONCEAU, Udo DIENEMANN, Georges MEICHLER.*

La photo ci-contre nous a été envoyée par Georges Meichler, Voici un extrait de la lettre qui accompagnait le cliché :

… « je ne suis pas Saïdéen… … mais je garde toujours gravés dans ma mémoire de très bons souvenirs de mon trop court séjour dans cette charmante cité qu'était Saïda…

… Mes amitiés aux ***Méréa, Galland, Ronceau, Gomez, Ascencio, Titou Martinez*** *et autres, avec qui j'ai eu le plaisir de jouer, ainsi qu'aux anciens collègues des finances,* ***Crabos, Canal,*** *les frères* ***Fuster, Canovas*** *et ceux que j'oublie »*

Un Oranais replié
et Saïdéen d'adoption.

Le sport à Saïda

La pétanque

De nos jours, la pétanque est réellement considérée comme un sport.

L'était-elle à l'époque ? Les anciens nous le diront !











Suite du sport à Saïda dans le prochain numéro... CGS : ces trois lettres vous parlent ?

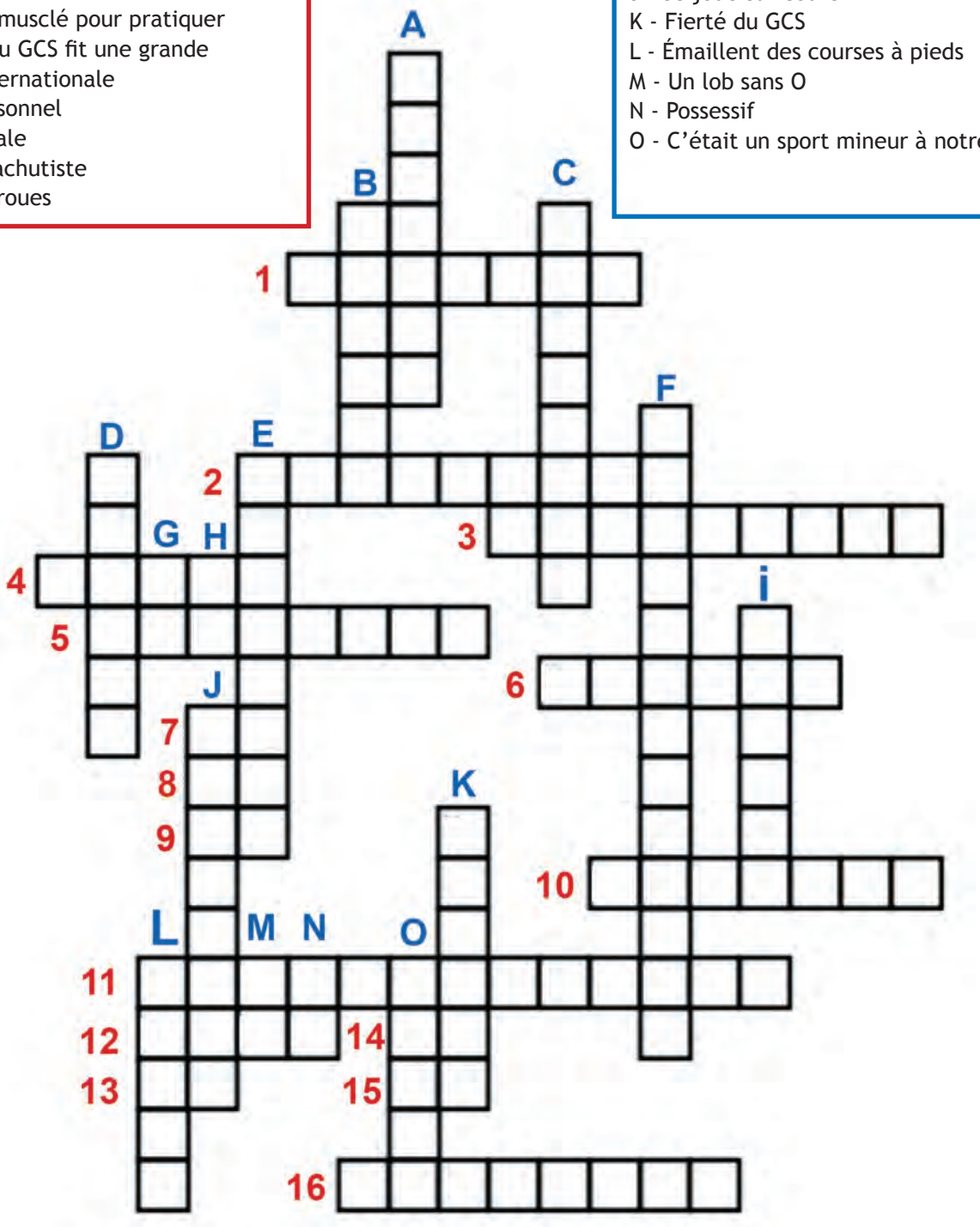
Détente sportive là-bas

Horizontalement

1 - Au CGS, on l'appelait Jo
2 - Beaucoup de matchs s'y jouaient
3 - Il y en avait un haut à la piscine
4 - Il y en a au volley et au tennis
5 - Très pratiquée en été
6 - Sport ou chaussure
7 - Haute qualité
8 - Article contracté
9 - Issu
10 - Il y en avait deux à Jean Vidal
11 - Il faut être musclé pour pratiquer
12 - Ce joueur du GCS fit une grande carrière internationale
13 - Pronom personnel
14 - Unité centrale
15 - Crié au parachutiste
16 - Sport sur 2 roues

Verticalement

A - Chez nous, on disait course à pieds
B - Mari d'Édith, père de Laurence
C -Le plus pratiqué à Saïda
D - Entraîneur à Saïda
E - Simon Crach la pratiquait beaucoup
F - On disait plutôt ping-pong
G - Fourni par le diapason
H - Conjonction de coordination
I - Ils sont quatorze sur le terrain
J - Se joue sur court
K - Fierté du GCS
L - Émaillent des courses à pieds
M - Un lob sans O
N - Possessif
O - C'était un sport mineur à notre époque



Par l'équipe de l'Écho de Saïda

Inscrivez-vous maintenant

MUSICA !

Tous les Saïdéens connaissent Robert Médina qui avait réalisé la cassette audio « Saïda Bledi » et l'avait mise en circulation lors de notre rassemblement national de Mâcon en 1987. Aujourd'hui, notre ami est plus que jamais passionné de musique !

À partir du recueil de textes regroupés dans l'ouvrage « À l'encre de l'Oued Saïda », ce sont 19 morceaux qu'il a mis en musique avec des techniques de composition actuelles.

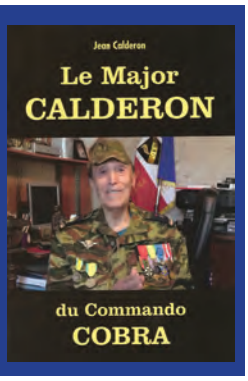




Ces morceaux sont sur une clé USB que tout le monde peut se procurer **gratuitement**, sur simple demande à l'Amicale, par courrier postal au siège ou par E-mail (assosaida9r@gmail.com). Bien que nos fichiers soient à jour, merci d'indiquer vos nom, prénom et adresse postale exacte pour recevoir votre clé USB courant mai 2026.

Si ce n'est déjà fait, pensez à régler votre adhésion pour l'année 2026 (25 €, soutien à volonté)
Envoi au siège de l'Amicale. Merci

Dans le prochain numéro nous aurons le plaisir de vous présenter l'ouvrage écrit et publié par notre ami Jean Calderon et le moyen de vous le procurer.



Réunion régionale Hérault - 20 juin 2026

Lieu : Clos de l'Aube rouge - 115 avenue de l'Aube rouge 34170 Castelnau le Lez - Tél. 04 99 58 00 00

Programme :
Accueil dès 10h00 - Apéritif de 12h00 à 13h00
Repas à 13h00 - Participation : **30€ par personne**

Inscriptions et envoi de chèques :
(à l'ordre de Amicale des Saïdéens) :
Amicale des Saïdéens - 1 impasse Samson, 31500 Toulouse. Pour payer par virement, demandez un RIB à l'Amicale : **assosaida9r@gmail.com**

Attention : pour des raisons d'organisation, s'inscrire impérativement avant le 20 mai 2026 - Merci

Hébergement : Le Clos de l'Aube rouge est un établissement avec hôtel***. Précisez lors de votre inscription si vous souhaitez y dormir la nuit de samedi à dimanche et/ou celle de dimanche à lundi et rajoutez 100 € par personne (petit déjeuner compris), et par nuitée. Tél. 04 99 58 80 00

BULLETIN D'INSCRIPTION

À découper, photocopier ou recopier ou envoyer par e-mail assosaida9r@gmail.com

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

Téléphone .....

E-mail : ..... @ .....

J'inscris ☐ personne(s)

☐ pour Castelnau-le-Lez, je fais le nécessaire auprès du siège de l'Amicale

☐ Je réserve au Clos de l'Aube rouge chambre(s) pour ☐ nuit(s)

C'était en 1935... !

91 ans maintenant que notre quotidien annonçait l'acquisition de la Pharmacie centrale par Mademoiselle Alexandrine Cambillet. L'officine, située au N°11 de l'avenue Foch n' avait pas changé d'adresse jusqu'à notre départ en 1962... Tous les Saïdéens se souviennent de cet établissement, tous en étaient clients !



Vingt-Septième Année — N° 1487 — 25 Centimes — Vendredi 4 Janvier 1935

L'Echo de Saïda

Organe Républicain Hebdomadaire des Intérêts de la Région

ABONNEMENTS
Saïda (un an)..... 15 fr.
Algérie et France (un an)..... 18 fr.
Chèques postaux Alger 38-98

L'Echo de Saïda est désigné pour l'insertion des annonces légales et judiciaires

Les annonces sont reçues à Saïda, avenue Gambetta ; à Alger, à l'Agence « Havas » ; à Oran, Bureau de la Presse locale d'Oranie, 4 rue Alsace-Lorraine.

Tout ce qui concerne la Rédaction et les Annonces doit être adressé à M. FRANÇOIS FAVIER Directeur - Propriétaire, Avenue Gambetta - Saïda (Algérie)

Téléph. 1-67 — Téléph. 1-67

ANNONCES
Légales (la ligne)..... 1,80
Diverses — 1,00
Réclames — 1,25

On traite à forfait pour les annonces de longue durée

Épicerie Centrale
G. DANAN
Rue Blandan — SAIDA

BAISSE !... BAISSE !...

Attention ! nouveaux prix courants de l'Epicerie Centrale

Pétrole GAZELLE, les 5 litres	5,45
Sardines salées, la douzaine	1,75
Noix extra, le kilo	3,00
Amandes d'Espagne tendres, le kilo	4,00
Filets de Morue, la boîte	3,00
Figues extra, le sachet	1,70
Gauffrettes fourrées, qualité supérieure, le kilo	5,75
Savon, le gros morceau	1,15
Savon en paillettes pour lavage délicat, le paquet	1,00
Dattes Biskra, la caissette de 1 kilo	3,75
Chocolat MENIER ou KOHLER, les 250 grammes	2,15
» » les 100 divisions	6,70
Madeleines fraîches, la boîte de 12	1,15
Harengs aux œufs, les trois	1,00

Qu'on se le dise...

VIN Rosé & Rouge
1933
1er choix
à 0,75 le litre
Chez BRÉMOND

OLIVES A FAÇON

Les Propriétaires désirant faire fabriquer de l'huile de 1re qualité, avec leurs olives, pourront les apporter :

Ferme **BRÉMOND** à Nazereg, et pour renseignements s'adresser : 10, Rue Bobillot, Saïda.

mande à louer Un logement de 3 pièces

Etude de Me PERRAUT
NOTAIRE A SAIDA

VENTE
DE
FONDS DE COMMERCE

Suivant procès-verbal d'adjudication dressé par Me Perraut Notaire à Saïda (commis judiciairement à cet effet) le 27 Décembre 1934, enregistré à Saïda, le 29 Décembre 1934, folio 12, case 95, par M. le Receveur Rogier qui a perçu les droits soit : neuf mille huit cent quatre vingt huit francs quatre vingt dix centimes, et ce, à la requête de : Madame BARTELS Anna Henriette, sans profession, demeurant à Alger, veuve et non remariée de M. SALLES Arthur Eugène ; M. SALLES Roger Franc André, Employé à la Compagnie des Chemins de fer de l'Est, demeurant à Paris, rue Clauzel n° 16 ; Madame SALLES Germaine Marguerite Augustine, sans profession, épouse dûment autorisée de M. SCOTTO Lavina Emile Léandre, Secrétaire à la Maison Schiaffino avec qui elle demeure à Alger, rue Abbé de l'Epée n° 5 ; M. SALLES Charles Georges Armand, Electricien, demeurant à Alger, même rue et numéro ; M. SALLES Edmond Auguste, Préparateur en Pharmacie et Madame COEHEME Simone Marie Adrienne, Pharmacien, son épouse, demeurant ensemble à Paris, rue Balzac n° 8 ; (Dordogne), mais domicilié de droit à Alger, rue Abbé de l'Epée n° 5 ; Fonctions auxquelles ledit M. Hugues a été nommé par jugement du Tribunal civil d'Alger, en date du 5 octobre 1934 ; lequel procès-verbal fait suite à un cahier des charges dressé par le même notaire le 1er Décembre 1934.

Mademoiselle CAMBILLET Alexandrine Louise Joséphine, Pharmacien, demeurant à Saïda ; s'est rendue adjudicataire d'un fonds de commerce de pharmacie exploité à Saïda, Avenue Maréchal Foch n° 11, anciennement Avenue d'Isly, sous l'enseigne « Pharmacie Centrale » comprenant :

L'enseigne, la clientèle et l'achalandage ;

Le droit pour le temps qui en reste à courir au bail des locaux où est exploité le dit fonds.

Le matériel et le mobilier commercial servant à l'exploitation du dit fonds.

Et les marchandises qui en dépendent.

Le dit fonds dépendant tant de la communauté légale de biens ayant existé entre M. Salles Arthur Eugène en son vivant, Pharmacien, demeurant à Saïda et Madame Bartels Anna son épouse que de la succession dudit M. Salles.

Cette adjudication a eu lieu sous les charges et conditions exprimées au cahier des charges sus-visé et moyennant le prix indiqué audit procès-verbal d'adjudication.

Les oppositions, s'il y a lieu, devront êtes faites au plus tard

---

ETUDE DE
Me BOUHANNA
Greffier, Commissaire-Priseur du Canton de Saïda-Nord

VENTE

Le LUNDI 7 JANVIER 1935, à 9 heures du matin, à Saïda, place Bugeaud, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de :

1 chariot en bon état, 1 tombereau fonds blindé, 1 moissonneuse Mac Kormik coupe 1 m 80, 1 cultivateur 13 dents, 1 braban double, 1 herse, 4 charrues, 1 bissoc, 1 camion automobile Berliet, 2 mulets, 2 mules, une paire de bœufs croisés français, 4 vaches laitières françaises du pays, 3 veaux et un taureau de race française, 4 truies de production.

Vente ordonnée par ordonnance en date du 28 Décembre 1934, rendue sur requête par M. le Juge de paix du canton nord de Saïda, en vertu de l'article II de la loi du 30 Avril 1906.

Au comptant et frais en sus.

Le Commissaire Priseur,
BOUHANNA.

Service des Domaines

BUREAU DE SAIDA

LUNDI 7 JANVIER 1935, à 10 heures du matin, dans les [illegible] Subsistances Mili-

---

HOTEL RESTAURANT
JEANNE D'ARC
AVENUE GAMBETTA (à 200 mètres de la Gare) — SAIDA
PRIX SPÉCIAUX POUR VOYAGEURS
et Fonctionnaires à roulement fixe
P. T. T., Cheminots
Pension à 5 plats..... 300 fr.
Pension à Demicile sans pain ni vin 250 fr.
REPAS SUR COMMANDE
CUISINE BOURGEOISE

Suite Pharmacie Cambillet en page 14

Tout le Monde doit posséder
LE LAROUSSE
DU XXe SIÈCLE
EN 6 VOLUMES
le grand dictionnaire encyclopédique de notre temps indispensable à l'homme d'aujourd'hui et que rien ne saurait remplacer.
Demander renseignements et prix à la LIBRAIRIE de *L'Echo de Saïda*.

Les Meilleures Marques de
LIQUEURS
Mousse d'Islam, Malaga
Cap Corse Tavignano — Quetsch
Cidre, Mousse Normande
s'adresser : 7, rue Colonel Géry

Charrier



Charrier était une agglomération située à quarante kilomètres de Mascara et trente de Saïda.

Avant l'arrivée des Français et jusqu'en 1876, le lieu se nommait « Sidi Boubekeur » du nom d'un marabout. C'est un village qui s'est créé tout seul. En effet, l'exploitation et la commercialisation de l'alfa qui se trouvait en abondance dans la région permirent à plusieurs commerçants de s'y établir entraînant avec eux de nombreux ouvriers. Il y avait là une forte population espagnole ainsi que quelques français et italiens logés dans des gourbis. Leur nombre variait suivant les saisons de cueillette de l'alfa. Parmi les premiers installés avant la création du centre, on peut citer : **Ballester**, **Brugin, Barnoin Étienne**, **Francisco Campillo**, **Cano**, **Baptiste Fabre**, **Blaise Gazot**, **Jean-Marie Mailhe** , **Antonio Mas**, **Antoine Moreno**, **Raymond Péres**, **Joseph Riu**, **Jacques Sierra**.

En 1876, assurée de voir réussir et prospérer le hameau, l'administration française décida la formation de vingt concessions supplémentaires (dix agricoles et dix industriels) sur 200 hectares environ de terre de culture de très bonne qualité (20 hectares pour chaque famille) et un parcours commun de 150 à 200 hectares. La création de ce hameau constituait un trait d'union entre les villages d'Oued-Taria, situé à 10 kilomètres du côté de Mascara, et à 5 kilomètres de Franchetti vers Saïda. Afin de limiter les dépenses, il fut décidé de ne pas construire d'édifices communaux, à l'exception d'une passerelle permettant aux colons d'arriver sur leurs terres de culture qui se trouvaient sur la rive gauche de l'Oued Saïda. Et c'est ainsi que le 08 avril 1876, les membres de la commission des centres de l'arrondissement de Mascara, sous la présidence du général **Cerez**, donnèrent un avis favorable pour la création du « Hameau du 40ème kilomètre ».Plus tard, il prit le nom de Charrier, nom d'un commandant qui servit dans la région.

En septembre 1882, la même commission et l'administrateur de la commune mixte de Saïda proposèrent d'augmenter de 40 feux (foyers ou familles) le centre du Hameau, mais cet agrandissement ne sera pas réalisable car les terres proposées étaient de mauvaise qualité. On a du se contenter de créer 6 nouvelles concessions qui ne furent attribués que plusieurs années plus tard, le 23 octobre 1896, après tirage au sort, à 6 familles venant de Franchetti : **Frédéric Epplin**, **François Font**, **Irénée Guibert**, **Alexandre Piegay**, **Victor Schlosser**, **Jean Thomann**. **Mais les familles Font**, **Guibert** et **Schlosser** se désistèrent au profit des **Diego Galindo**, **Jean Galindo** et **Célestin Tellier.**

Après douze années d'existence, la population de Charrier était de 172 habitants répartis en 58 français, 90 espagnols, 6 israélites et 18 indigènes. Quelques années plus tard, elle était de 243 européens et 44 indigènes.

La première institutrice, **Madame Madeleine Renard** née à Lyon en 1831, fut nommée en 1880.

L'eau fut amenée dans le village en 1888.

En 1897, la commune de Charrier était administrée par Monsieur **Antoine Brunel**, nommé adjoint spécial. Sûrement un de ses descendants, **Henri Brunel** présidera jusqu'en 1958, la d élégation spéciale de cette même commune.



L'église fut construite en 1901.

La commune connut alors, comme de nombreuses communes du département, un développement normal et ce jusqu'aux années 1950 et l'arrivée du terrorisme.

Implantée loin des commandements habituels, il a fallu créer, pour maintenir l'ordre et assurer la protection des habitants de la commune et des fermes avoisinantes, des groupes de sécurité.

Charrier

C'est ainsi qu'a été créé en 1955, le Groupement Mobile de Police Rurale (GMPR) commandé par le Capitaine **Faure**. En juillet 1958, lui succéda le Groupe Mobile de Sécurité (GMS 60), dirigé par le Capitaine **Hellin**.
Le recrutement de ces GMS se faisait essentiellement parmi les français de souche locale (appelés supplétifs et composés de volontaires, anciens militaires ou anciens combattants) encadrés par des européens issus de l'armée d'activité et/ ou de réserve.
A Charrier, un projet d'Habitat Rural permit la construction de nombreux logements afin de regrouper les familles et fixer les implantations de façon définitive.



L'école fit également « peau neuve » pour la rentrée d'octobre 1958 et un nouvel instituteur vient se joindre aux deux maîtres déjà présents pour former l'équipe pédagogique. Il y avait trois salles de classe (à deux niveaux) et les enfants, après le certificat d'études, rejoignait le collège de Mascara.

En avril 1959, et pour la première fois de sa création, la commune de Charrier qui faisait partie de la commune mixte de Saïda va procéder à l'élection de son maire. 656 personnes étaient inscrites sur la liste électorale.
La liste de Monsieur **Paul Alibert** obtint la majorité et il fut élu 1er maire de Charrier à l'unanimité.

Pour information, le 30 mai 1841, Bugeaud prend définitivement Mascara et en octobre de la même année, il se dirige sur Saïda. Le lieutenant d'Abd-el-Kader, **Mustapha Ben Thany**, essaie de l'arrêter près de l'endroit où se situe Charrier, mais il échoue et est pris en chasse par trois bataillons et la cavalerie de **Bugeaud**, qui arrive devant Saïda le 22 septembre 1841 ; c'est alors qu'il campait sur l'emplacement de Charrier que se situe la fameuse histoire de la « *casquette du père Bugeaud* » et qui a été immortalisée par une chanson devenue célèbre.



L'émir en fuite se retire dans la forêt des Hassasnas après avoir incendié la ville et tous les dépôts. Bugeaud fait alors miner les fortifications et le général Lamoricière installe le camp sur la hauteur où s'élèvera plus tard la colonne commémorative.

Vous êtes né(e) ou avez habité dans un village à côté de Saïda (Aïn El Hadjar, Nazereg....)

Racontez-nous l'histoire de votre bled ; un simple texte, avec des photos si vous en avez, même des photos de famille... Cela fera plaisir à nos lecteurs ! Par avance un grand merci.

Écrivez au siège de l'Amicale :
1 impasse Samson
31500 Toulouse

ou envoyez-nous un e-mail

assosaida9r@gmail.com



Souvenirs : la pharmacie

Un récit de **Claire Lesca-Génolini - 2011**

L'Immeuble, situé au N°11 de l'avenue Foch, anciennement avenue d'Isly, donnait à l'arrière sur la rue Nationale. Sa construction remonte environ aux années 1880. La bâtisse appartenait à Monsieur Vallier (le père de Madame Girard) depuis 1905.

Ses voisins immédiats étaient le tailleur Bénichou et le café Korn. En face, l'épicerie Zinaï et le magasin d'appareils radio Kraus, et le magasin d'Adrien Nicolazo-Crach qui vendait des machines agricoles , des engrais ....

La création de la pharmacie remonte à l'année 1912, quand Monsieur Vallier, alors propriétaire de l'immeuble, a « donné à bail » à Monsieur Dreyfus (dit Dufiser : c'était après l'affaire Dreyfus, il avait modifié son nom). Il était inscrit sur les listes électorales de 1909 sous ce nom, et sa pharmacie devait être dans un autre local. Le bail incluait les locaux de la pharmacie et un petit appartement dans la cour.
Dans les années 1920, Monsieur Dufiser s'est associé avec Monsieur Salles et, en 1926, ce dernier est devenu seul titulaire de l'officine, jusqu'à son décès en 1930.

Maman, alors Mademoiselle Alexandrine Cambillet, jeune diplômée de la faculté d'Alger, cherchait à s'installer. Mon grand-père maternel était à cette époque, en



Claude et **Alexandrine Cambillet** en 1935



La dernière photo avant le départ définitif en France. Juillet 1962

poste à Boukanefis, près de Sidi Bel Abbès, en tant que médecin de colonisation. Nous sommes donc en 1934, et la pharmacie, sans titulaire depuis 4 ans, est à vendre. C'est ainsi qu'elle devient la Pharmacie Cambillet, le 27 décembre 1934.

Mon oncle Claude Cambillet est venu rejoindre sa sœur comme préparateur.

Maman avait acheté la pharmacie aux héritiers du précédent pharmacien, Monsieur Salles. Elle habitait le petit appartement dans la cour ; elle prenait alors ses repas au restaurant de l'hôtel d'Orient. Voulant faire des travaux, elle demande un jour qu'on lui indique un entrepreneur, car elle ne connaissait pas grand monde à Saïda... Et justement, à cette époque-là, Joseph Génolini, mon père, avait aussi pris pension au restaurant car ses sœurs, avec qui il habitait, étaient en voyage en France. Voilà comment mes parents se sont connus, puis mariés en avril 1936,.

Mon oncle Claude s'est aussi marié en 1936 avec Marcelle Henri, originaire de Sidi Bel Abbès. Claude Cambillet était le « pilier » de la pharmacie. Quand nous étions jeunes, maman n'y allait que l'après-midi.
Mon oncle a été mobilisé en novembre 1943. Il a participé au débarquement du corps expéditionnaire français en Italie. Il était adjudant, car avant d'être préparateur en pharmacie, il s'était engagé dans l'armée, jusqu'à ce que le gouvernement décide de réduire les crédits militaires.

Monsieur Georges Lescombes (inscrit sur les listes électorales de 1909 comme élève phamacien) a dû le remplacer comme préparateur. J'ai de très bons souvenirs de lui. Nous allions souvent le voir chez lui lorsqu'il a pris sa retraite. Quand j'étais petite, je n'allais pas souvent à la pharmacie, sauf le jeudi après-midi, où j'avais cours de piano chez Monsieur Henry Benarouche, qui habitait l'étage au-dessus de la pharmacie.

Je me souviens du « pèse-personne » à gauche de l'entrée et je ne manquais jamais de monter dessus ! Instrument magique pour l'enfant que j'étais...

Le laboratoire, derrière, me semblait immense avec tous ses produits chimiques, ses boîtes diverses, et tout le matériel nécessaire aux préparations et analyses courantes, dont un microscope et un trébuchet (petite balance pour peser au milligramme près). A l'époque, les médecins avaient leur propres formules de médicaments. Ils en fournissait la liste numérotée aux pharmaciens et indiquaient un numéro avec la posologie sur l'ordonnance des patients. Le pharmacien préparait pilules, capsules, sirops et suppositoires.

Dans ces boîtes, il y avait les bâtons de réglisse (les vrais, morceaux de racine de plante !) et, de temps en temps, j'avais le droit d'en prendre un. Quel régal ! Je « mâchouillais » jusqu'à ce que les fibres n'aient plus aucun goût ! Et cela durait longtemps...

Mon oncle, Claude Cambillet, était le personnage central de la pharmacie mais

Génolini-Cambillet



Au comptoir de la pharmacie, Claude Cambillet avec des collaborateurs. À gauche, Agnès Barrancos, au fond, Moussa.

il était bien sûr entouré de personnel. Dans l'équipe, il y avait Moussa, que tous les Saïdéens connaissaient. C'est lui qui a sans doute travaillé le plus longtemps à la pharmacie (je l'ai toujours connu). Il était le coursier, l'homme à tout faire.

Yvette Ermosilla a été employée de 1950 à 1955. Puis ce furent les sœurs Cuadrado qui se sont succédées. Je laisse la parole à Vincente, l'épouse de Manuel Lopez :

« Notre chance, à ma famille et à moi-même, c'est d'avoir rencontré les familles Génolini et Cambillet.
Mon père, tout d'abord, a travaillé pour l'entreprise de Joseph Génolini, un homme charmant. Lui et son épouse ont beaucoup fait pour notre famille à Saïda, ainsi qu'à Rouen lors de notre arrivée en France. Je me souviens même du Docteur Cambillet qui était venu soigner, à cheval, mon mari dans un petit village près de Sidi Bel Abbès.
Ma sœur Francine a travaillé à la pharmacie de 1954 à 1956. Je lui ai succédé de 1956 à 1959, puis ce fut ma sœur Fifine de 1959 à 1961.
Malgré la guerre, mes trois années passées à la pharmacie ne sont que des bons souvenirs. Je débutais dans la vie professionnelle et mes patrons m'ont formée. Sans eux, je ne serais pas ce que je suis, car la formation ne s'arrêtait pas au travail. Ce furent aussi des leçons de vie. Monsieur Cambillet se comportait comme un père. Une petite anecdote : il me trouvait trop maigre, et de ce fait, il voulait que je me pèse tous les jours. Et il me bourrait de fortifiants ! En hiver, j'avais de la vitamine C et du tilleul au lait Guigoz tous les matins.

Tous les collaborateurs bénéficiaient du même traitement, sans oublier Moussa.

Quant aux clients, ils étaient tellement bien accueillis qu'ils avaient toujours le sourire. Ils étaient sûrs d'avoir les conseils et de gentils mots d'encouragement. Notre travail était émaillé d'échanges, d'histoires et de belles parties de rire, avec le désir de faire oublier les soucis des uns et des autres »

Quand mon oncle allait chercher les commandes le lundi matin à Sidi Bel Abbès, il amenait aussi Fifine à qui cela faisait une sortie. C'est Joséphine Martinez qui a pris la suite de Fifine .Et tout a fait a la fin c'est Agnes Barrancos qui a été la dernière employée de la pharmacie
Il y avait à Saïda deux autres pharmaciens : Chassaing et M'Rabet. Quand un médicament manquait, on téléphonait au confrère. Les jours fériés, il y avait un tour de garde pour les urgences.

Yvette Ermosilla et Fifine ont poursuivi leur carrière professionnelle en France dans la pharmacie.

Nous avons habité au-dessus de la pharmacie, la dernière année, quand mon père a vendu la maison de la rue de Géryville.

En quittant Saïda en juillet 1962, Maman a laissé les clés au notaire. C'est un fils ou un neveu Zinaï dont l'épicerie était située en face de la pharmacie qui a pris la suite.

La suite de l'histoire de notre famille après le retour en 1962 :
Mon oncle Claude Cambillet a rapidement trouvé un poste de préparateur à Oloron Sainte Marie ,ou il a fini sa carrière.

Après un bref séjour à Pau, une année à Vernon comme pharmacien assistant, Maman a créer une nouvelle pharmacie à Bihorel-Rouen grâce au jumelage entre le département de Saïda et celui de la Seine -Maritime. Plus tard, en 1975, mes parents ont rejoint Toulouse.
Papa a fondé, avec Francis Baylé, Paul Allène, l'abbé Escolano, Paul Ermosilla et bien d'autres, l'Amicale des Saïdéens. Mais c'est là une autre histoire qui, je l'espère, sera encore très très longue...

Claire Lesca-Génolini

En 2008 la population de Saïda était de 128 413 habitants et aujourd'hui Google maps localise dix pharmacies.




Ci-dessus, **Madame Alexandrine Génolini-Cambillet**, doyenne du rassemblement de 1997, honorée comme il se doit par l'ensemble des Saïdéens présents.

Ci-contre à gauche, **Monsieur et Madame Joseph Génolini** lors du rassemblement national de 1983.

Notre fabrique de papier

L'alfa, l'eau et Aïn El Hadjar

En 1877, la Compagnie Alfatière Franco-Algérienne avait implanté un dépôt de traitement, de triage et d'emballage à 9 kilomètres au sud de Saïda. Ce lieu avait été choisi car il y avait de l'eau en abondance : l'Oued Saïda, qui prend sa source à 3 kimomètres d'Aïn El Hadjar, et plusieurs autres sources ou résurgences s'y trouvaient.
Le village s'est d'abord appelé Maugerville, du nom d'un député-président de la Compagnie Franco-Algérienne. En ces temps, 500 à 800 ouvriers, essentiellement d'origine espagnole, y travaillaient l'alfa.
En 1881, l'existence du village est officialisée par l'administration, et Maugerville devient **Aïn el Hadjar**, nom arabe originel du site.



Le 20 août 1979, **Michel Duhamel**, fils d'un des administrateurs de la CAO, effectue un pèlerinage à Aïn El Hadjar.

Extraits de son récit :

« Un jeune cultivateur nous prend à bord de sa 4L. Il conduit un plus âgé à Aïn el Hadjar. Ce dernier a bien connu Monsieur Gelée... « C'était un homme qui faisait du bien aux pauvres »... Ils nous déposent devant la porte de la papeterie. Elle n'a pas bien fière allure cette papeterie. Une clôture délimite un domaine un peu confus, où voisinent des ballots de papier et des tas de caisses qui renferment, nous l'apprendrons plus tard, les machines de la nouvelle sacherie. Les bâtiments actuels vont être abattus. Un vieux gardien nous accueille... « oui je me souviens bien de Monsieur Duhamel...» Il nous conduit auprès du directeur qui nous permet de jeter un coup d'œil sur l'atelier de fabrication... Spectacle affligeant. Le sol est jonché de vieux papiers... « L'usine a marché jusqu'à fin juillet, produisant 4 à 6 tonnes de papier par jour. Mais ce n'était plus rentable avec le salaire qu'il faut verser aux 60 ouvriers...»...



Ci-dessous, un article de **Robert Jesenberger**, paru sur l'Écho de Saïda en 1958.
Nous avions déjà publié ce texte sur l'écho N°61, de 1997, consacré à Aïn El Hadjar

L'Écho de Saïda
Cinquantième Année - N° 2455
Vendredi 4 avril 1958
Le Numéro : 15 Francs
Rédaction : 30, Avenue Gambetta SAIDA Téléph. 1-67
Directeurs-Propriétaires FAVIER Frères
L'Écho de Saïda est autorisé à publier les annonces légales et judiciaires

LA FABRIQUE DE PAPIER D'AÏN EL HADJAR

Connaissez-vous la papeterie d'Aïn El Hadjar ? Lisez plutôt et voyez que les difficultés loin d'être une source de découragement, furent un excitant qui permit à cette usine de fonctionner envers et contre tout.

« À l'origine, il y a une quarantaine d'années, l'usine avait été créée dans le but de faire de la pâte d'alfa. Si la pâte a pu être fabriquée normalement, il y a eu malheureusement de gros ennuis avec les eaux résiduelles qui contenaient de la soude. La première société, la CAFNO, n'a pu poursuivre son effort ; faute d'aide elle a dû fermer ses portes.
Après plusieurs années, d'autres personnes reprirent l'affaire et créèrent une autre société « La Papeterie d'Aïn El Hadjar ». L'idée changeait, l'alfa était remplacé par de la paille et l'on fabriquait le papier au lieu de la pâte.
La société anonyme des papeteries d'Aïn El Hadjar commença à fonctionner en 1930 ; obligée de fermer ses portes en 1941, faute de carburant, elle fut rouverte en 1949, date à laquelle on recommença la fabrication du papier d'emballage ; elle n'a pas cessé depuis et prend de plus en plus d'extension.
Actuellement, l'usine à papier d'Aïn El Hadjar travaille à trois équipes de 8 heures et emploie 53 personnes, tant ouvriers que personnel de maîtrise ou de bureau, auxquelles s'ajoutent les équipes de ramassage de vieux papiers, de collecte de paille et un personnel de transport, ce qui donne du travail en permanence à une soixantaine de familles.
Après avoir connu d'énormes difficultés et principalement une concurrence acharnée des fabricants de Marseille et du Midi, la société se trouve actuellement dans une position assez stable.
À part les minoteries, c'est la seule industrie de tout l'arrondissement.
Petite exploitation qui montre cependant qu'avec de la patience et un effort soutenu une industrie peut vivre ici. »

Après l'indépendance, l'usine fonctionne encore, avec le même personnel, dirigé par **Jean Canteau**. Puis, le 6 avril 1963, la papeterie est mise sous la protection de l'État algérien. À la même date, **Louis Gellée** (maire jusqu'en 1962) est expulsé du territoire, provoquant le départ du personnel européen.

...Et moi, et moi, et moi...

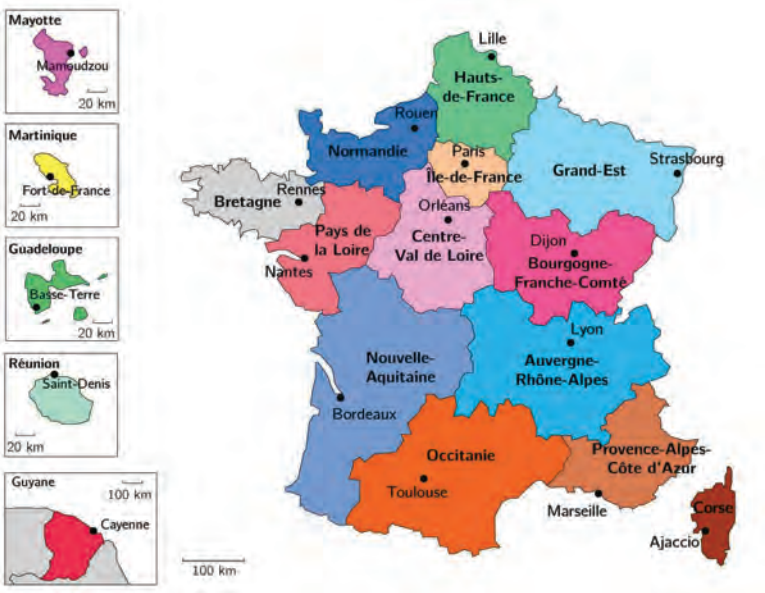
Chantait Jacques Dutronc, avec son humour caustique... C'était en 1966, et il était loin d'avoir pensé à notre pays, l'Algérie, en chantant ce texte... Pourtant ces mots pourraient s'adapter à notre « actualité »... Nous, les Européens nés là-bas, qui sommes-nous ???

Les personnes nées en Métropole ou dans les DOM-TOM sont des Français, ou bien ont été naturalisés... Sur leurs papiers officiels est indiquée « Nationalité française » ; sur les nôtres aussi d'ailleurs !

Mais combien d'entre ces Français se disent Bretons, Auvergnats, Corses, Provençaux, Occitans, Alsaciens, Franciliens, Normands, Réunionnais, Martiniquais etc. etc. Certains utilisent ces qualificatifs avant même celui de Français... C'est tout-à-fait respectable et notre propos n'est pas de juger ces comportements langagiers !

Force est de constater que la majorité des ces deuxièmes (ou premières) nationalités ont leur propre langage, leur propre drapeau, et parfois ne comprennent pas vraiment les autres « patois » régionaux... C'est sûrement très bien de vouloir conserver les origines des racines territoriales, de les respecter, les partager !

Mais, encore une fois, il n'appartient à personne de porter un jugement sur ces « doubles-nationalités »

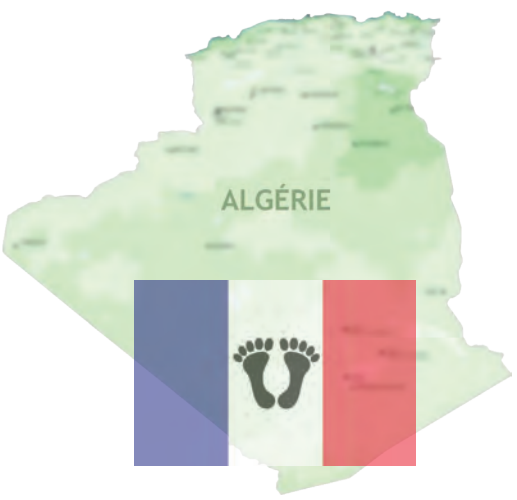


Et nous, qui sommes-nous ? Des Français bien sûr puisque nés dans un département français jusqu'en 1962. Le terme « Pieds-noirs » n'a de sens que pour nous ; avec le temps il perd même de son sens et a parfois, et même encore aujourd'hui, été un peu ridiculisé...

... Et nous, et nous, et nous ???

Peut-être sommes-nous des CHTIS d'Afrique ?

Cette Terre, que nous avons tant aimée et aimons encore, est désormais devenue floue, comme si d'aucuns avaient voulu la rayer de nos mémoires.





Nous ignorons si ces biscuits sont aussi en vente en Algérie...

Ce paquet a été acheté en Tunisie...

Et Saïda signifie toujours « Heureuse »

Carnet de l'Amicale

Décès

Jeanne Colomer, née Holitzko était née à Geryville le 6 janvier 1928. Elle est décédée le 27 septembre 2025 à presque 98 ans .De la part de ses enfants et de toute sa famille.
Arceau 21310 .

J'ai le regret de vous annoncer le décès de ma tante Odette Cases, née Fora le 1er décembre 2025 à Marseille à l'âge de 94 ans.
Ses neveux Muriel, Richard et Marie Christine Cases l'ont accompagné à sa dernière demeure au cimetière du grand Saint Jean de Puyricard.
Ma tante tenait beaucoup au journal des Saïdéens, auquel elle était très attachée. Muriel Bonzom



Hélène De Cuevas, épouse Nivelais, née le 31 Mai 1945 sous le soleil de Saïda nous a quittés le 4 Décembre dernier de manière soudaine. Elle laisse une grande et belle famille qui aura à cœur de transmettre son Histoire et de faire perdurer les grandes tablées joyeuses !
Sylvère, son époux
Corinne et Valérie ses filles enfants petits-enfants et arrière petits-enfants



Alain Mira, décédé subitement le 6 décembre 2025 à Agen, à l'âge de 74 ans. De la part de sa sœur Gisèle Font, née Mira (71350). Alain habitait 4 rue du 11 novembre à Saïda

Charles Soudan nous a quittés le 4 février 2026 à Chenove (21300). À l'âge de 83 ans, de la part de son cousin André Luna.



Annie Chapuy née Biron, est décédée le 17 Février à l'âge de 92 ans.
Bien aimée de ses filles Anne et Catherine.
Annie laisse le souvenir d'une personne jeune d'esprit, généreuse et dynamique qui porte Saïda dans son cœur. de la part de son époux Henri Chapuy

Antoine Florès, né à Nazereg-Flinois le 10 mars 1948, décédé le 12 janvier 2026 à Thodure, en Isère.
De la part de Marie-L Florès, sa sœur, et de toute la famille.*(Nous avons vécu à Saïda trois années, de 1959 à 1962)*



Décédée le 23 mars à l'âgé de 81 ans, à Privas, Armandine Ayala-Legros de Nazereg-Flinois. De la part sa fille Sandrine, de sa sœur Denise, de son frère André (Dédé) et de sa famille.



Évelyne et Éric Sabarly, Michèle et Jean-Luc Quinton, Josette et Aguapito Extremera, Sylvie et Franck Lejeune, Jean-Pierre et Évelyne Callejon, ses enfants, ses petits-enfants et arrières-petits-enfants, ainsi que toute la famille ont la douleur de vous faire part du décès de Louisette Callejon, née Garcia, le 8 décembre 2025 à l'âge de 90 ans.21500 Montbard

Jean-Pierre Julian est décédé le 7 janvier 2026 à l'âge de 93 ans, à Vendargues.
De la part de son épouse Huguette Julia, née Aguado, ses enfants Martine et Jean-Pierre, ses petits-enfants Jean-Pierre, Charlène, Alexandra et Quentin ainsi que ses arrières petits-enfants Dimitri, Enzo, Melys, Aaron, Sasha, Mahé, Léna, Lewys et Marley.
Il restera pour nous un époux, un papa et un papi animé d'une belle énergie et d'une grande chaleur.
Charlène Vaqué



Hélène Vincent, née Génolini, est décédée le 6 Mars 2026 dans sa 96 ème année. Elle s'est éteinte paisiblement entourée de tous ses enfants et petits enfants.
De la part de ses enfants, petits enfants, arrières petits-enfants, de ses frères et sœurs.



Nous apprenons le décès de Rose Paëz survenu à l âge de 94 ans à Martigues. Elle rejoint son mari Pierre Colard, ses 2 frères Paul et Henri Paëz ainsi que ses parents Juan et Incarnation Paëz.
La plupart des Saïdéens connaissent notre famille et je vous invite à avoir une pensée pour eux.Philippe Colard, (fils aîné né à Oran), Yves Martinez

L'Amicale présente ses sincères condoléances aux familles et aux proches de tous les défunts et partage leur peine.

Naissances

Claudette Espinassier Mouret a le grand plaisir de nous faire part de la naissance de Justin le 7 janvier 2026 au foyer de sa petite-fille Laura, et de Nathan au foyer de sa petite-fille Christel le 6 février 2026

Jacques et Léonie Arbogast-Mullor sont heureux de vous annoncer la naissance de leur 6ème et 7ème arrières-petits-enfants.
Aubin Arbogast 13.09.2025 - et Odile Reynouard-Arbogast le 12.11.2025

L'Amicale souhaite une longue et heureuse vie à ces nouveaux Saïdéens et félicite leurs ascendants.

Notre nouveau Bureau

Avant tout, merci aux **308** adhérents de l'Amicale qui ont répondu, par e-mail, courrier ou téléphone à l'Assemblée générale de notre Association, proposée dans le précédent Écho, le N°174 page 19. Cette assemblée a eu lieu conformément à nos statuts en vigueur, par écrit, eu égard à l'âge moyen de nos adhérents et à leur répartition géographique.

100% des « votants » ont voté favorablement pour ce changement, pas une seule abstention, pas un seul refus, pas une seule demande d'y figurer. Les membres du nouveau Bureau sont donc : **Claire Lesca-Génolini, Marie-Claire Génolini-Allène, Renée Ermosilla, Jacqueline Lopez, Louis Baylé, Christian Duran, Marcel Gomez, Christophe Duran.**

Après s'être concertés, ils ont ainsi réparti les rôles :

Président : Christian Duran
Vice-président : Christophe Duran
Secrétaire-trésorière : Claire Lesca-Génolini
Adjointe secrétaire-trésorière : Jacqueline Lopez

Secrétaires adjoints :
Renée Ermosilla
Marie-Claire Génolini-Allène
Marcel Gomez

Conseiller spécial, membre d'honneur : Louis Baylé

Selon les lois qui régissent les associations loi 1901, le changement de Bureau et donc cette modification de nos statuts a été notifiée à la Préfecture de **Muret (31600)** Ces statuts sont disponibles sur simple demande au siège de l'Amicale par tout membre à jour de sa cotisation.

Pour celles et ceux d'entre vous qui connaissent peu les contraintes administratives de France, nous précisons que les associations loi 1901 disposent de latitudes assez vastes. C'est ainsi que nous avons choisi un vice-président d'une cinquantaine d'années seulement et devrait, statistiquement parlant, nous survivre. Il était d'ailleurs déjà adhérent du temps de notre regretté Alain Crach. Il lui reviendra donc, légalement après notre disparition, de prendre les mesures nécessaires : clôturer l'association s'il n'y a plus assez d'adhérents... Mais restons optimistes et croisons les doigts.

Par ailleurs, notre Amicale n'est pas une entreprise, ne fait aucun « business ». Le président n'est donc pas un chef d'entreprise et ne prend (et n'a jamais pris) aucune décision tout seul. Il est seulement responsable pénalement en cas de fraude fiscale, ce qui ne risque pas d'arriver avec la trésorière que nous avons !!! Soyez donc tranquilles, vous venez d'élire un bureau pour cinq années, et ses membres sont à votre service, dévoués à la conservation et au respect de notre souvenir.

Nous vous rappelons qu'il n'est pas utile de faire partie du Bureau pour être « contributeur » à l'Écho de Saïda. Tous les membres peuvent envoyer des textes, des photos, des anecdotes, des souvenirs, des annonces. Chaque membre peut aussi, s'il le désire, organiser des petites réunions régionales ou locales. L'équipe de l'Écho les annoncera en étant prévenue à temps.

Toute l'équipe vous remercie fraternellement.

Inscriptions aujourd'hui







Comme annoncé dans le précédent numéro (Écho N°174 page 8), le CDHA, Conservatoire National des Français d'Afrique du Nord, nous fait le plaisir et l'honneur de nous accueillir le 16 mai à Aix-en-Provence. Une journée **exclusivement** réservée aux Saïdéens et leurs amis.

Bien que résolument optimistes, comme nous l'avons toujours été, nous craignons fort que 2026 soit la dernière année de nos rassemblements nationaux, même si celui-ci n'aura pas le succès qu'ont eu les précédents (Var, Toulouse, Montpellier, Lyon, Mâcon... et bien sûr Arles-Maëva...). Il y aura bien entendu des réunions régionales tant que nous pourrons, mais le **16 mai sera unique** ! Alors, faites tout votre possible pour venir !

PROGRAMME :

Rendez-vous dès 10h00
36 TER, avenue de l'Europe - 13090 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 52 32 89
E-Mail : contact@cdha.fr

- De 11h00 à 13h00 : visite commentée du Conservatoire, une multitude de trésors mémoriels à découvrir...!
- À 13h00 : repas sur place *(participation 30€/personne)* ; après le repas, après-midi dansante animée par les ténors Franck Gargiulo et Dominique, de quoi s'amuser et revivre cette ambiance saïdéenne qui nous est si chère !

PARKING :

Il est possible de se garer le long des allées près du conservatoire (gratuit) pas de marché le samedi.
Également gratuits Avenue de l'Europe : parking sous-sol du Pasino (300 *mètres* avant le CDHA) - parking magasin Aldi (juste après le CDHA)

HÉBERGEMENTS POSSIBLES :

- B&B HOTEL Aix-en-Provence Pont-de-l'Arc
Avenue de l'Arc de Meyran
13100 Aix-en-Provence - 08 92 70 75 02
Situé à côté de la gare routière Krypton
Bus A arrêt mairie Encagnane - 50 mètres du CDHA

- Best Western Hotel le Galice Aix-en-Provence
5 Route De Galice, Aix-en-Provence, 13090 - 04 42 52 75 27

Les places étant limitées à 50 personnes, il est important que nous prévenions rapidement le CDHA et le traiteur. Envoyez dès maintenant votre participation (30€/personne, *l'Amicale prend en charge le complément des frais)*. Adressez votre chèque à notre siège : 1 Impasse Samson, 31500 Toulouse - Si vous préférez payer par virement, un RIB vous sera envoyé sur simple demande par mail ou téléphone.